

Dans la diphtérie le lait est aussi précieux, comme aliment, qu'il l'est dans la fièvre typhoïde. Ses propriétés diurétiques favorisent en outre l'élimination du principe toxique par le rein et combattent avantageusement l'albuminurie, si fréquente dans ces cas ; chaud, il est enfin utilisé comme gargarisme émollient, non seulement dans la diphtérie pharyngée, mais aussi dans la pharyngite et l'amygdalite simples aiguës. Dans la goutte et le rhumatisme, il agit sans doute comme diurétique en favorisant, avec la diurèse, l'élimination de l'excès d'acides urique et lactique. On a rapporté des cas de guérison de la cystite chronique par une diète exclusivement lactée. Dans l'intoxication saturnine le lait serait agent curatif par son action diurétique, et même prophylactique, car on a rapporté le fait que dans les fabriques de blanc de plomb où les ouvriers avaient été mis à une ration de une pinte de lait par jour, aucun cas de colique saturnine ne fut signalé pendant l'espace de trois ans. Dans l'empoisonnement par le sublimé, les acides, le nitrate d'argent, le lait agit par sa caséine qui se combine avec le poison et forme un albuminate insoluble.

Tscheltsoff a essayé le lait sur 28 scorbutiques et conclut : 1<sup>o</sup> que le régime lacté absolu constitue un traitement abortif du scorbut, n'importe à quelle période de la maladie qu'on l'institue ; 2<sup>o</sup> que ce traitement met à l'abri des rechûtes ; 3<sup>o</sup> que la guérison survient beaucoup plus rapidement qu'avec les traitements ordinairement usités ; 4<sup>o</sup> que l'addition d'un aliment autre que le lait retarde le rétablissement du malade.

Un des principaux inconvénients de la diète lactée est la répugnance, parfois invincible, que viennent à en éprouver les malades soumis à ce régime. Aussi a-t-on cherché, en plus d'un cas, à substituer au lait pur, tantôt le lait écrémé, tantôt le lait de beurre, le petit lait, ou enfin le lait fermenté.

Tyson, de Philadelphie, a particulièrement recommandé le lait écrémé dans le traitement de la glycosurie, de la diathèse urique, de la maladie de Bright, de la dyspepsie simple et de l'obésité. Le lait de beurre remplace aussi avec avantage le lait pur, dans les affections gastriques, l'albuminurie, le diabète, et dans l'alimentation des enfants en bas âge. Le petit lait a donné de bons résultats dans le catarrhe et l'ulcère de l'estomac, la dyspepsie atonique, la dyspepsie des grands mangeurs et des buveurs, etc. Les succès qu'on lui a attribués dans la phtisie sont probablement dûs au grand air, à l'exercice et aux excursions dans les pays montagneux (Suisse, Tyrol, Hongrie), où se font les cures de petit lait. Quant au koumys et au kéfyr, aussi toniques et aussi nutritifs, mais plus stimulants que le lait, on s'en sert principalement dans le traitement de la tuberculose pulmonaire, de la fièvre typhoïde, dans la convalescence des maladies aiguës et dans tous les états adynamiques exigeant à la fois un tonique et un stimulant.

La question de l'alimentation des enfants par le lait étant plutôt